

LEMERY (*Émile-Joseph-Guillaume*), Capitaine-commandant de la Force publique (Bruxelles, 26.5.1866-Anvers, 12.8.1908). Fils de Léopold et de Breekpot, Jeannette.

Caporal au 5^e régiment de ligne depuis le 10 février 1883 et promu sergent le 11 août de cette année, il fut admis à l'École militaire le 25 octobre 1885 et y obtint les galons de sous-lieutenant le 6 décembre 1887. Il fut affecté au 2^e régiment d'artillerie.

En 1892, il postula son admission à la Force publique de l'État Indépendant du Congo et s'embarqua le 6 mai, désigné pour la région des Cataractes. Après six mois de service dans le Bas-Congo, il se vit commissionné pour la zone arabe où les effectifs de l'État étaient insuffisants et où le danger de l'avance musulmane allait croissant. Lemery fut désigné le 21 février 1893 pour le Lualaba et alla rejoindre dans la zone des opérations Dhanis, Ponthier, Doorme, Hinde, etc., déjà à pied d'œuvre. Il participa aux premières opérations contre le sultan Rumaliza et se comporta en vaillant soldat, malgré son état de santé rendu précaire par une entérite compliquée de fièvre récurrente grave. Son courage et son dévouement amenèrent Dhanis à lui confier bientôt un poste de première importance. Au début d'octobre 1893, le commandant supérieur décidait d'attaquer le sultan dans ses retranchement établis à l'Est de Kasongo où de solides bomas avaient été édifiés. Le 25 octobre 1893, Ponthier perdait la vie dans un de ces combats, tandis que le 17 novembre de Heusch tombait à son tour en tentant de pénétrer dans le boma d'Ogela. Dès le début de décembre, les forces de l'État s'organisaient en une vaste ligne d'encerclement dans laquelle elles espéraient capturer le rebelle. Dans ce dispositif, Lemery et Breugelmanns furent assignés à la garde de Nyangwe où ils devaient empêcher les alliés de Rumaliza, les 5000 fusiliers de Munie Kura et de Munie Shabudu, de rejoindre les forces de leur chef.

« Lemery, dit Hinde, s'y trouvait dans une » position très dangereuse, car Rachid et ses » troupes pouvaient de leur côté, en arrivant du » Nord, abandonner leur tentative de jonction » avec Rumaliza pour faire une conversion et » attaquer Nyangwe, tête de pont sur le Lualaba » assurant les communications des Belges tant » avec les Falls qu'avec Lusambo ». Lemery resta à son poste jusqu'à la fin des opérations, sans que sa santé s'améliorât. On sait que c'est en janvier 1894 que des victoires décisives furent remportées sur Rumaliza.

Le calme revenu, Lemery, toujours à Nyangwe, s'occupa d'y organiser au mieux la vie des Blancs; après bien des difficultés, il réussit à obtenir de beaux pâturages sur lesquels il commença l'élevage des vaches. Son troupeau compta bientôt seize bêtes dont le lait lui donnait trois à quatre onces de beurre par jour ! Cela nous est conté par Hinde qui, atteint d'un abcès au foie et devant rentrer en Europe, s'arrêta à Nyangwe, le 1^{er} mai 1894 à l'invitation de Lemery qui prétendait par un régime au beurre et au lait rétablir plus ou moins la santé de son compagnon. Depuis le 1^{er} avril 1894, Lemery était chef de zone de Nyangwe. Le 30 mai de l'année suivante, il était promu capitaine et, son terme achevé, il quittait le Congo le 8 juin pour rentrer en Europe le 17 juillet.

En 1898, Lemery accomplissait un voyage d'études à Madagascar, puis retournait dans la région du Lomami: il venait d'être nommé directeur de la Compagnie commerciale du Lomami, constituée le 5 juillet 1898 en remplacement du Syndicat commercial du Katanga, entreprise fondée le 21 octobre 1891 par la Société du Haut-Congo et destinée à mettre en valeur une partie des territoires concédés par l'État le 12 mars 1891 à la Compagnie du

Katanga. Après le massacre de son directeur Hodister (15 mai 1892), le Syndicat commercial du Katanga avait été liquidé et remplacé par l'organisme dont Lemery fut le premier directeur. Il le resta de 1898 à 1904. Lemery s'en fut donc au Lomami, où il entra en contact avec les populations indigènes: Lukele, Yanga, Topoke, Turumbu, Yemaka, etc. En 1902, de nombreuses factoreries y étaient déjà installées le long des rives du Lomami, telles Ilambi, siège de la direction de la société, Yangwamu-Yahesute, Yanga, Yabéné, Maboté, Bena-Kamba; le poste de récolte de l'intérieur, était Yemaka-Lombo, sur la rivière Lombo. Certains de ces postes furent difficiles à établir, les populations étant hostiles à la pénétration européenne. Lemery envoya en Europe, au journal *Le Congo illustré* (Bruxelles, 1892-1895), de nombreuses photos prises dans la région du Lomami et du Lualaba.

Il mourut à Anvers, porteur des décorations suivantes: Étoile de Service, Médaille de l'Ordre Royal du Lion de 1^{re} classe, Médaille de la Campagne arabe. Une lettre du général Henry de la Lindi, datée du 20 avril 1936, exprime les vifs éloges de ce compagnon de Lemery durant la campagne arabe, à l'adresse de son camarade:

« Je rends ici un hommage ému au souvenir de » mon vaillant ami Lemery, qui fut parmi nous » plein de courage et de cran, dévoué corps et » âme au succès de la campagne arabe ».

Dans le *Mouvement géogr.*, de 1894 et de 1902, nous avons de Lemery une *Étude sur la région et les populations du Lomami*.

6 novembre 1950.

M. Coosemans.

L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 117. — S. L. Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falck, Brux., 1892, pp. 132, 151. — A. J. Wauters, *L'É.I.C.*, Brux., 1899, p. 394. — F. Masoin, *Hist. de l'É.I.C.*, Namur 1913, t. II, p. 168. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 148. — *Trib. cong.*, 19 mars 1908, p. 1; 26 mars 1908, p. 1. — *Arch. C^{ie} du Lomami*. — Note manuscrite du gén. Henry de la Lindi à un parent de Lemery.